

operations, called combinations, we replace a curve by a series of other curves of a more simple shape. Finally we obtain one sinusoid of a certain frequency, the other components being eliminated.

In this way sinusoids were found in the regions of the α -, β -, (γ -) and δ -waves. These regions appeared to be separated from each other by regions in which only waves of a very small amplitude were present. In general the so-called α -waves and so on were no simple waves but consisted of groups of waves, which showed only small differences in frequency.

Activity forced the α -waves to diminish, whereas the β - (γ -) waves and to a smaller extent also the δ -waves appeared enlarged.

Physiologie. — TOMEY, A. H. J. M. et L. KAISER: *L'analyse de courbes physiologiques. I. Electro-encéphalogrammes*, p. 410.

La méthode d'analyse de courbes indiquée par TOMEY fut employée pour l'analyse d'électro-encéphalogrammes. FRANKE et KOOPMAN, DIETSCH et BERGER, GRASS et GIBBS avaient déjà analysé des encéphalogrammes suivant la méthode de FOURIER.

La méthode employée ici a l'avantage qu'elle permet de trouver avec un haut degré d'exactitude des composantes d'amplitude variable.

En général les sinusoides d'amplitude variable ont une signification plus réelle que les sinusoides régulières qu'on trouve en appliquant la méthode de FOURIER à une courbe empirique.

La méthode employée se base sur la méthode d'exhaustion indiquée par H. LABROUSTE, laquelle donne les composantes d'amplitude variable selon leur vraie forme. Par l'application de certaines opérations, nommées des combinaisons, on remplace une courbe par une série d'autres courbes d'une forme plus simple. Enfin on obtient une sinusoides d'une certaine période en supprimant les amplitudes des autres composantes.

Par ce moyen des sinusoides ont été trouvées dans les régions des ondes α , β , (γ) et δ . Ces régions se montrent séparées l'une de l'autre par des intervalles où se trouvent seulement des ondes d'une amplitude très faible. En général les ondes α , β , γ et δ n'étaient pas des ondes simples, se composant plutôt de groupes d'ondes de période peu différente.

L'activité faisait diminuer les ondes α , tandis que les ondes β (γ) et, en moindre degré aussi les ondes δ , augmentaient.

Physiology. — GAARENSTROOM, J. H. and S. E. DE JONGH: *The influence of placental gonadotrophin across the ovary of very young rats*, p. 432.

1. No growth of follicles and no production of oestrone followed the treatment of female rats, from the 7th—14th day of life, with chorionic gonadotrophin. Presumably the lack of response of the follicles was caused

mainly by the absence of oestrone production and the incapability of the granulosa to react on this hormone.

2. When treatment was started on the 14th day of life a positive reaction was obtained; an effect failed to appear however, when the injections were begun on the 7th day and continued till after the 14th day. The reason for his prolonged immunity was the damage done to the follicles by the male hormone, produced in the ovary from the 7th—14th day, as a response to the chorionic gonadotrophin-stimulus.

3. Treatment from the 10th—14th day was followed by oestrone production, but this effect was not accompanied by growth of the follicles to any extent. The oestrone was probably produced in the tissue surrounding the follicles, this tissue becoming hypertrophic owing to the treatment. For several reasons, described in detail in the paper, the tissue is not considered by us as interstitium but as a primordial stage of the theca interna as well as of the interstitium.

Physiologie. — GAARENSTROOM, J. H. et S. E. DE JONGH: *L'influence de gonadotrophine placentaire sur l'ovaire de rats très jeunes*, p. 432.

1. Traitement de jeunes rats du 7ième au 14ième jour de la vie avec gonadotrophine placentaire, ne cause ni croisement de la follicule ni production d'oestrone. L'immunité de la follicule est causée principalement selon toute probabilité par le manque de production d'oestrone et par l'impuissance de la granuleuse de réagir à cette matière.

2. Traitement après le 14ième jour de la vie a un effet favorable seulement lorsqu'il commence à ce moment-ci et non au 7ième jour. En ce dernier cas l'insensibilité est prolongée en conséquence d'un endommagement de la follicule; cet endommagement est causé par l'hormone mâle, formée dans l'ovaire sous l'influence de gonadotrophine placentaire pendant la 2ième semaine de la vie.

3. Traitement du 10ième au 14ième jour de la vie ne donne, ainsi que fut démontré par d'autres auteurs, pas de croissance folliculaire, cependant bien une production d'oestrone. Cette oestrone se forme probablement dans le tissu interfolliculaire, devenant hypertrophique par les injections. Pour différentes raisons nous ne considérons pas ce tissu comme tissu interstitiel, mais comme une origine commune de la thèque et de l'interstice.